

“Elle attendait sur le quai. Elle repensait aux derniers jours passés avec celles qu’elle avait considérées comme ses amies. Un malaise persistait en elle. Ses pensées furent interrompues par l’arrivée du train. La porte s’ouvrit, elle mit un pied sur la première marche, leva la tête et s’arrêta brusquement.

Maria n’en croyait pas ses yeux, c’était bien Justine, son regard la trahissait; mais pourquoi un tel accoutrement masculin; en effet, elle était vêtue bizarrement en gendarme et en bonne compagnie. Peut-être était-ce une mauvaise blague ou qu’elle sortait tout juste d’un carnaval. Même après toutes ces années d’absence, elle l’aurait reconnu au premier regard avec une particularité soit sa brûlure au poignet gauche, qu’elle essayait de dissimuler avec la manche longue de son veston noir. Cette brûlure datait depuis l’enfance lors d’une activité pâtisserie, toutes les deux se chamaillaient, et au dernier moment, Justine proposa le moule avec le gâteau confectionné, et alors Maria se brûla le poignet. Justine était un personnage complexe; elle donnait alors du fil à retordre, ses yeux la trahissaient et son côté machiavélique ressortait en elle, cela était dû à sa peur de l’abandon; en effet, cela datait dans son adolescence, un traumatisme, la séparation de ses parents ce qui la marqua profondément.

Nous pouvons l’observer dans son portrait qui va suivre.

Justine, était vêtue simplement avec un jean slim bleu-clair, et un débardeur et un sweet de sport de marque, de sport, coloris blanc, donc plutôt un look sportif, qui aime bien s’afficher, elle aime bien amuser la galerie au dépend de celui-celle qu’elle pourrait blesser.

Justine, avait un caractère de suiveur, et elle serait très influençable; elle pourrait rester de marbre, froide, sans états-d’âme, et cassante; lorsqu’elle a quelqu’un dans le collimateur, Celle-ci serait alors très dure, d’une cruauté, sournoise, ironique, restant alors sur ses positions, c’est très rare où elle pourrait se remettre en question et donc prendre du recul face à telle situation, sauf si une personne amicale et bienveillante, lui montre les choses avec discernement, lucidité et bienveillance, alors celle-ci serait dans l’écoute, et le respect, donc

se remettrait en question. Justine était déjà passionnée de danse hip-hop. et l'enseignant aux enfants et jeunes de son quartier. Elle serait jalouse-possessive, car peur de l'abandon. Elle aime bien bronzer sur la plage, elle serait pas très sportive. Considérée comme une des meilleures amies de Maria.

Mais, Maria s'interrogeait. Qui était cette femme à qui Justine donnait le bras, pourquoi revenir après toutes ces années, dans la région, après tout ce qui c'était passé, pourquoi m'a t'elle laissé avec indifférence, et abandonnée lâchement avec sa blessure à l'épaule gauche? Cette blessure survint lorsqu'elle s'essayait à grimper le mur d'escalade derrière le lac, sans s'échauffer et sans être assurée. Elle voulait se montrer qu'elle était capable, de se surpasser face à un obstacle, donc comme dépasser les aléas de la vie, et réussir à aller jusqu'au bout, au prix du goût de l'effort, et au-delà de son asthme d'effort; elle en sortirait gagnante, et elle reprendra aussi confiance en elle. Celle-ci n'avait rien à prouver aux autres, mais elle avait tout à gagner pour elle, en restant volontaire et une battante.

Puis, elle revendiquait sa liberté, et continuait à persévérer pour gagner sa reconnaissance. Mais, le fruit de ses efforts allait être récompensé même si le chemin semblait plus long que pour les autres. Or, la vie de Maria n'était pas un long fleuve tranquille. L'espoir fait vivre, et chacun a une bonne étoile qui le protège et le guide sur son chemin quoiqu'il arrive. Faut-il y croire jusqu'au bout; malgré les embûches, à force de volonté et si on y croit fort. Le fruit de nos efforts finit par être récompensé, et on savoure alors notre victoire enfin, ce moment attendu depuis longtemps.

Pourquoi s'est-elle déguisée en gendarme? Pourquoi fallait-il remonter le couteau dans la plaie, et faire revenir à la surface toutes ces blessures non cicatrisées?

Maria voulait oublier tout ce qui s'était passé, et il a fallu que Justine revienne. On est le plus souvent rattrapé par son passé, qu'on le veuille ou non. C'est à nous de savoir l'accueillir, de le prendre avec des pincettes ou pas. Chacun est maître de son destin.

Maria n'oublierait jamais le regard menaçant de Justine et son geste de violence porté vers elle avec une telle agressivité, avec une telle haine ce qui la glaça nette. Mais, elle a su garder son sang-froid jusqu'au bout. Maria repensait encore comme si c'était hier. Comme une scène dont chaque détail reste intacte. C'est comme gravé à tout jamais dans la roche.

Comme s'il y avait quelque chose qui était brisé. Et le temps est irréversible, on ne peut revenir en arrière. Mais c'est comme s'il y avait entre nous, cette barrière et on ne peut rien faire, car le mal est fait, et si la personne est de mauvaise foi, c'est alors cause perdue.

C'est comme si on reste dans une impasse, ou "on tourne en rond et on se mord la queue" ou que c'est à contre-courant avec quelqu'un et qu'on ne peut rien faire pour l'aider.

Maria n'en croyait pas mes yeux, c'était bien Justine qui était de retour dans la région; mais dans quel but. Rien ne prédisait que des années-lumières après Maria la retrouverait nez-à- nez avec celle qu'elle croyait sa super amie. Que d'agréables souvenirs passés tous ensemble, au cœur de la Bretagne nord, dans la maison de vacances familiale, maison que Maria avait héritée de sa grand-mère paternelle.

Celle-ci invita ses deux meilleures amies : Charlotte et Justine.

Nous avons tissé des liens forts d'amitié, au fil des temps, et une confiance semblait régner, une confiance quasi aveugle; nous les "trois mousquetaires".

C'était le début d'une amitié semble-t-il sincère qui dura jusqu'ici quinze ans.

Maria se souvient de cette journée. Il faisait très chaud, et après une petite sieste, elles décidèrent de rejoindre au bord d'un lac, un groupe de jeunes du village avec lesquels, elles avaient sympathisé, d'ailleurs, elle s'entendait tout particulièrement avec l'un d'entre eux qui s'appelait Antoine; mais elle ne savait pas que Justine était intéressée par ses beaux yeux. Antoine était quelqu'un très empathique mais influençable, alors il suivit Justine, en "bad boys", donc on peut le remarquer dans son portrait qui va suivre.

Antoine, était vêtu d'un jean bleu-marine et d'une ceinture camelle, et un tea-shirt blanc, de marque, et une veste noire simili cuir, donc un look rockn'roll ou "bad boys;

Il serait d'un naturel timide mais il ne montrerait pas, donc il sauverait les apparences.

Très ami avec Maria. Sous ses airs de dur à cuir, se cachait un coeur d'artichaud, un romantique refoulé, sensible avec des états-d'âme, émotif, introverti, entier, ne donnerait pas comme ça sa confiance, c'est un écorché-vif, un peu jaloux, surprotecteur, extraverti, efféminé, loyal, entier, on peut compter sur lui. Il serait sportif avec la boxe thaïlandaise.

Il aimerait en silence Justine depuis des années-lumière, mais il ne lui aurait jamais ouvert son coeur, par peur de souffrir encore et que son coeur soit encore brisé une nouvelle fois.

Antoine et Maria, n'étaient que des bons amis, rien de plus. Alors, Maria essaya d'aller vers Justine pour lui expliquer les choses mais rien à faire, elle ne voulait rien entendre. alors celle-ci resta avec le groupe de jeunes, et elle me jeta des regards noirs. C'est alors que Maria les entendait ricaner, et elle me lança toujours des regards inquisiteurs, comme si Maria avait fait quelque chose de mal, celle-ci n'avait jamais voulu la blesser;

Maria avait même tenté de vouloir s'expliquer avec elle, mais celle-ci refusait toute conversation avec Maria, et ne voulait plus lui parler, puis ils décidèrent d'avancer leur retour à la maison de vacances.

Et ils partirent tous en express et Maria leur lançait de loin “attendez, attendez, ne m’oubliez pas”. Celle-ci les entendait glousser, ricaner, et Justine qui faisait mine de me dire au revoir, et dire bon courage pour rentrer. En plus, il faisait froid, Maria était en maillot de bain avec son short de sport, ils avaient pris toutes ses affaires sèches, et son grand drap de plage sec, et en avaient profité le temps qu’elle se baigne dans le lac.

Le soleil se coucha bientôt, et elle ressentait le froid qui arrivait; elle commençait à me dire “qu’est-ce que je vais faire, comment je vais faire pour rentrer jusqu’à la maison de vacances”. Mais dans sa galère, Maria a eu la chance de tomber sur l’institutrice du village, qui eut la gentillesse et la bonté de la raccompagner. et elle lui prêta une veste de survêtement, et lui donna une part de clafoutis aux cerises.

Puis, à son retour dans la maison de vacances, Maria voulait avoir une conversation avec Justine, pourquoi elle a décidé de faire un complot contre elle, soudain, et pourquoi cette méchanceté envers elle. Alors Justine, lui dit qu’elle ne voulait plus lui parler, et qu’elle avait choisi mon camp. Et Maria lui dit, “je comprends pas ce que tu veux, je comprends pas pourquoi tout d’un coup tu t’en prends à moi, comme si tu avais la haine, alors que je t’ai rien fait, et si je t’ai blessé dis-moi en quoi, éclaires-moi, je comprends pas”.

“Écoutes tu fais ta sainte-ni-nitouche, tu flirtes avec Antoine devant moi, ta super amie, et tu te donnes en spectacle devant tout le monde. Non tu te fais tes films, je suis désolée, certes on s’entend bien mais c’est tout, tous les deux nous restons de bons amis, t’inquiètes. Écoutes tu es une de mes meilleures amies, tu crois que je t’aurais fait ce coup-là”.

“C’est trop tard, je ne veux plus rien savoir et même le groupe de jeunes du village est d’accord avec moi, et tu sais grâce à toi ça jase beaucoup surtout sur toi et tes escapades avec tes nombreux prétendants”.

“Tu peux avoir qui tu veux, et bien sûr il faut que tu fasses la cour à Antoine, celui qui me plaît vraiment. C’est ça tes valeurs, et celle de l’amitié de longue date t’en fais quoi alors. Ecoutes je comprends pas, je t’ai jamais manqué de respect et je t’ai toujours estimé, pourquoi t’es si en colère envers moi?

qu’est-ce que t’a raconté le groupe de jeunes et le village? tu préfères écouter des sornettes et écouter des gens que tu connais pas, et laissez une fausse rumeur sur moi qui n’ai pas vrai? une vraie amie c’est pas ça, ou on n’a pas la même conception de l’amitié. On ne va pas rester fâchées ainsi”. Justine la regarda avec un regard noir, et sans prononcer un mot.

Puis, elle alla rejoindre le groupe de jeune dans la maison bourgeoise; et elle me laissa ainsi prostrée avec indifférence et sans états-d’âme.

Choquée, je restais là pendant cinq bonnes minutes. Puis, je décidais de faire un tour, derrière la maison bourgeoise, il y avait plusieurs hectares, à travers champs, avec quelques chevaux dont un âne; et quelques poules rousses.

Puis, Maria décidait de rebrousser chemin, pour ne pas trop m'éloigner de la maison bourgeoise comme repère, et donc ne pas me perdre en route, ce qui ferait trop plaisir à Justine qui s'empressera de le jaser au groupe de jeunes et ensuite à tout le village. Puis, elle revenait sur mes pas, c'était le calme plat bizarrement. Alors elle décidait, vue l'ambiance hostile à son égard, qu'elle dormirait à la bonne étoile. Elle allait planter sa tente, faire du camping, dans le jardin; cela ne la dérangeait pas car c'était une ancienne scoutiste, donc elle a l'habitude du grand air et elle est débrouillarde, elle fait corps avec la nature. La fin de notre séjour sonnait la fin des vacances scolaires à grands pas. Nous allions devoir quitter la maison de nos vacances d'été; et chacun reprendra sa route, et le cours de sa vie. Puis, Maria se réveillait en douceur grâce à la quiétude du moment, mais elle trouvait bizarre que c'était trop calme à son goût. Ensuite, elle allait faire sa ronde matinale et inspecter les alentours, c'est comme s'il n'y avait pas un chat à l'horizon.

Ensuite, elle entra dans la maison bourgeoise, et tout était bien rangé, trop rangé à son goût., dans chaque chambre tout était bien rangé, le lit fait en carré avec des nouveaux draps, dans la cuisine, tout était rangé aussi et la vaisselle avait été faite; et la salon était rangé, et contre toute attente, il n'y avait pas une seule bouteille de bière présente ni de paquets de chips ou de paquets de gâteaux. Enfin, les clés de la maison avaient été rendues et posées sur une petite table en cerisier, à l'entrée. Puis, elle vérifiait dans la cour, mais Justine et Charlotte étaient bien réparties en voiture avec certains jeunes du village, car son grand dam, il n'y avait plus personne, ils avaient tout déserté. De plus, Justine ne m'avait pas prévenue de ce départ précipité, me laissant livrée à moi-même; et Maria allait jusqu'à ma voiture, mais il ne fallait pas être de St Cyr, pour se rendre compte que tous mes pneus étaient gonflés. Elle avait ma petite idée sur qui ça pouvait être. Je me trouvais à proximité d'un village, à plusieurs kilomètres de la maison bourgeoise. Donc Maria devait s'armer de courage, et se rendre au garage; en espérant que quelqu'un de fiable et compréhensif, puisse lui porter secours; car il fallait changer tous les pneus de ma voiture, et donc le seul moyen de pouvoir repartir de "ce trou perdu, de ce lieu maudit". Puis, le mécanicien qui serait le frère d'Antoine, très gentil, accepta de venir à mon secours; puis après une ou deux heures, ma voiture était enfin réparée. Maria remerciait le mécanicien, puis elle repris enfin la route; mais tout au long de la route,

Maria était entrain de faire défiler tout de qui s'était passé durant ces vacances d'été, et elle ne comprenait pas le comportement tout d'un coup inapproprié de Justine, celle que j'avais toujours considérée comme une vraie amie. Pourquoi un tel affront, pourquoi s'était-elle emportée, jusqu'à s'acharner sur moi sous l'influence d'un groupe de jeunes, qu'elle ne connaissait pas. Elle avait changé, Maria ne la reconnaissait plus. Fallait-il balayer toutes années d'amitié, ces liens forts que nous avons tissés étaient-ils sincères ou n'avaient-ils jamais existé auparavant. Tout au long de la route, Maria repensait à son séjour dans la maison de vacances, et quand elle arrivait à bon port, un sentiment de tristesse, et de colère refoulée, la saisit. Alors celle-ci essayait de prendre du recul. mais elle était choquée et très attristée par le comportement de Justine et en colère. Puis jour après jour, et des mois passés, il y avait neuf mois qui s'étaient écoulés, et ni Justine ou Charlotte ne me donnèrent des nouvelles, c'était le "signal radio off". Après, Maria devait attendre un collègue de travail qui avait pris le train depuis Quimper via Paris. Alors elle attendait sur le quai. Maria, était vêtue simplement avec élégance; en effet, elle portait un débardeur rouge-bordeau, et par-dessus une robe longue avec des fleurs et quelques feuilles argentées, dans un style bohème, du Sud; et en dessous elle portait un legging trois-quart blanc; et un veston noir sans manches; enfin, elle avait coiffé ses longs cheveux avec une grande pince crabe qui surélevait sa coiffure ce qui laissait retomber ses cheveux bouclés, d'un beau blond vénitien et des reflets au soleil;

Aussi Maria avait ajouté un petit accessoire pour faire son effet, c'était une fleur moyenne en tissu, d'un rouge bordeaux ce qui évoquait les tons chauds de la région andalouse dont les magnifiques danseuses qui dansaient le flamenco. Elles exerçaient alors des mouvements doux et élégants, aussi les coups vibrants des pieds frappaient fortement contre le sol. Maria pratiquait le flamenco, mais elle n'en parlait pas car elle estimait que c'était son petit jardin secret. Le flamenco, était bien plus qu'une simple danse, c'était une forme artistique complète où danse, chant, et musique s'entremêlent pour exprimer une large palette d'émotions.

Maria était pleine de ressources dont la créativité avec la danse ce qui lui permettait de laisser exprimer son corps avec une palette d'émotions, et sensible au chant, à la musique.

On pouvait ressentir ces ressources, aussi son côté solaire dans son portrait qui suit.

Maria, se caractérisa par un caractère bien trempé et entier, émotive, enthousiaste, et solaire, dynamique, douce et discrète, à fleur de peau mais garde son sang-froid, indépendante; en amitié, loyale, dévouée, entière, tolérante, trop franche, drôle dans jeux de rôle, on peut compter sur elle, échaudée plusieurs fois, ne donne pas comme ça sa confiance.

Maria est sportive, donc elle aimait la danse flamenco, la danse contemporaine et classique, le jogging, la marche, la natation, l'escalade et le yoga.

En l'attendant, toutes pensées en elle fusionnaient, furent interrompues par l'arrivée du train. Soudain, avec stupeur, elle se retrouva, nez à nez avec un couple qui ne lui était pas inconnu. Elle les reconnut dès cet instant, au premier regard. C'était Justine et Charlotte à sa grande surprise. Alors descendues du train, elles échangèrent quelques phrases avec Maria, mais elle n'étaient pas très à l'aise depuis l'époque où Justine avait malmené son cœur et lui avait fait des misères. Alors Maria lui dit c'est sûr, elle en avait beaucoup souffert mais elle lui avait pardonné à moitié, et Justine lui dit elle traversait une mauvaise passe, et elle était mal dans sa peau, était jalouse, mais cet épisode lui avait fait prendre du recul, et lui avait fait comprendre que l'amitié ou l'amour ne s'achète pas, il vaut s'en donner la peine et pas s'en prendre à quelqu'un qui n'a rien fait. Aujourd'hui elle avait trouvé son équilibre avec Charlotte qui avait un handicap, mais qui en faisait une force au quotidien. La grande surprise avec le couple Charlotte et Justine, qui ont commencé leur traversée à deux, et Charlotte très engagée pour des bonnes causes, d'ailleurs on peut le remarquer dans son portrait qui suit.

Charlotte, était vêtue simplement avec un jean pattes d'éléphants, beige et avec des fleurs brodées dessus, et un débardeur rouge-bordeau, et un gros pull over bleu-marine, donc plutôt un look classique. Si l'on dresse le portrait de Charlotte, elle est d'un naturel timide, mais effacée avec le temps, elle se fondrait dans la masse; elle serait un peu influençable, mais elle aurait une opinion mais elle ne porterait pas d'ocillères, elle écoute l'autre et se ferait son propre jugement, donc elle arriverait à prendre du recul par rapport à telle situation. Or elle n'aime pas les situations de conflits. Elle soutiendrait ses amis, serait entière, discrète et loyale, féliciterait souvent son entourage et ses amis. Celle-ci était très sportive avec le jogging, la natation, le surf, le patinage artistique, la danse africaine et brésilienne, l'équitation. Elle était passionnée par ses missions en s'engageant dans l'humanitaire, en tant que photographe-reporter, Elle prenait beaucoup de photos sur le terrain. C'était comme un morceau de vie, comme si elle racontait une histoire, et même si Charlotte avait conscience des risques de son métier, elle restait passionnée par ses missions. C'est ce qui fait qu'elle savait pourquoi elle se réveillait chaque matin, un esprit vif, elle gardait toujours le sourire quoiqu'il puisse arriver, cette générosité, solaire et elle parlait avec le cœur. De plus, les photographies suscitent une émotion, à travers l'intention de celle qui le prend. Considérée comme une des meilleures amies de Maria;

En effet, Charlotte, il y a quelques mois, devait repartir pour une mission humanitaire en Afrique. Mais, un jour, une grenade lui sauta à ses pieds, c'est pourquoi celle-ci resta amputée de ses jambes. Justine ça la fait réfléchir. Celle-ci se dit "j'ai un caractère dur mais je n'ai plus un fond méchant ce qui me rassure". Justine qui se croyait handicapée du cœur jusqu'à là, alors grâce à l'amour qu'elle portait pour Charlotte, c'est ce qui faisait sa force, et la rendait meilleure. Puis, grâce aux valeurs humaines, Justine changea de regard sur les choses, les gens, ce qui la rendait plus positive.

Quant à Justine, elle devint professeure de hip-hop, elle retourna à ses sources, et elle n'oubliait pas d'où elle venait. C'est un hommage aux jeunes de quartiers, motivés de s'en sortir et de voir plus haut, d'aller plus loin, repousser les limites. Aussi, il est important d'aller en dehors de sa zone de confort, de se construire pas à pas ou se reconstruire après une chute. Également, continuer de se relever la tête haute, comme disent les jeunes : "gardes la pêche" et "ne pas lâcher" donc aller de l'avant. C'est vital, de ne pas oublier de vivre ses rêves, quoi qu'il arrive. Croire en soi et aux autres, et ne pas oublier d'où l'on vient est primordial. Ainsi va la vie et l'espoir fait vivre.

Justine souhaitait vraiment accompagner ses jeunes dans l'optique de leur transmettre la danse hip-pop, ce qui est un but et leur donne un sens à leur vie. Dans le monde où ils doivent survivre, c'est une jungle. Il faut se battre d'arrache-pied, "becs et ongles", pour obtenir ce qui est le plus précieux à nos yeux. Alors, ça donne aussi un repère positif aux jeunes ce qui les valorise; et c'est le cœur qui parle.

-(et elle, Maria) : "elle lui dit qu'elle est devenue thérapeute de danse et atelier d'écriture pour les enfants malades et ayant un handicap, et là qu'elle attendait un collègue pour se rendre au gala de danse."

-(et Justine) : "elle lui dit que ça lui a fait fait plaisir de la revoir, qu'elle prenne soin d'elle, et qu'elle soit heureuse, qu'elle le mérite, elle la remercie chaleureusement, elle culpabilise et lui dit qu'elle est vraiment désolée, car elle l'a blessé à l'époque, et elle espère de tout cœur qu'elle pourra lui pardonner.

-(et Maria) : elle lui dit qu'elle lui pardonne qu'à moitié, et lui souhaite bonne chance pour la suite, et "d'être heureuse dans son cœur et dans la vie"; car on n'a qu'une vie et la vie c'est l'Amour.

Un vent souffle sur nos vies. Profitons de chaque instant , dansons la vie, restons debout, fortes et avec le sourire quoiqu'il arrive. Chaque minute de bonheur à deux, c'est un peu plus de joie dans les coeurs, à la bonne heure. On n'a qu'une vie et elle passe vite. En profiter à chaque instant, pour ne pas avoir de regrets, et se dire, et si elle avait su?

Se méfier de l'eau qui dort, mais parfois l'eau suit son cours et revient jusqu'à sa source. Justine s'était perdue en chemin et elle était malheureuse c'est pour ça qu'elle était dure avec Maria; mais la rencontre avec Charlotte réussit à transformer Justine, alors elle changea son regard sur elle et sur les gens. Elle réussit à s'excuser auprès de Maria de son attitude à l'époque, en prenant son courage à deux mains. Elle n'avait pas à la prendre comme le bouc-émissaire de service. Justine n'avait ni à passer ses colères et son trop plein d'émotions, en l'humiliant devant les autres. Mais, Maria qui était très blessée, lui pardonna à moitié. Mais Maria était très humaine, elle se mettait toujours à la place des autres, et faisait preuve d'une grande tolérance et de compréhension.

Soudain, on aperçoit un autre train qui s'en va à l'horizon, c'est une vie qui recommence ailleurs ici ou maintenant, à deux, "c'est regarder ensemble dans la même direction".
"l'amour, c'est un arc-en-ciel entre deux êtres qui s'aiment."

On aperçoit un autre train qui s'en va comme un voyage qui poursuit sa traversée vers sa destinée. Aussi, il poursuit sa quête personnelle pour revenir vers sa source. Après, le train peut réussir à concrétiser ses rêves d'enfant pour devenir quelqu'un de bien, s'il croit très fort en sa bonne étoile. L'espoir fait vivre. Faut-il saisir sa seconde chance dans la vie et y croire soi-même très fort. Un peu de magie dans l'air, et dans sa vie. Les étoiles brillent de mille feux; une étoile filante passe (chut! faites un vœux!).

Chacune se réunissait pour les retrouvailles, après toutes ses années-lumières de séparation; puis elles promirent de se donner des nouvelles et de se revoir bientôt; mais chacune devait voler de ses propres ailes vers d'autres horizons, pour mieux se retrouver elle-même et mieux revenir après; chacun prend son train vers telle destination, et on va là où le vent nous mène deci-delà, c'est une vie qui recommence ici ou maintenant à deux, à trois ou en solitaire, chacun son ticket gagnant, chacun sa traversée, et chacun ses rêves d'enfants, avant qu'il soit trop tard, alors saisir sa chance et se jeter à l'eau, et profitez de chaque instant dans chaque voyage, un paysage nouveau à découvrir et des belles rencontres sur son chemin.

Enfin, “le trio des Mousquetaires” : Maria, Justine et Charlotte, décidèrent de s’accorder une seconde chance en amitié et dans la vie; et décidèrent de voyager ensemble, un ticket joker! Justine et Charlotte se marièrent au Sri-Lanka et Maria resta leur témoin. Après, Maria termina son voyage avec Antoine, en Toscane, en Italie qui lui demanda sa main.